

Heureux...

Culte Eglise de Pompey 06.03.16

C'est un réel plaisir pour Jacqueline et moi de pouvoir vivre ce culte avec vous aujourd'hui. Nous suivons attentivement votre parcours par l'intermédiaire de Malika et Thomas et je dois dire que l'Eglise de Pompey fait partie de nos sujets de reconnaissance à Dieu. Comme j'ai l'habitude de le dire, les chrétiens sont les artisans qui travaillent à la construction du plus grand édifice de tous les temps, à savoir, l'Eglise de Jésus-Christ. Cette Eglise ne cesse de grandir et vous en êtes l'exemple vivant.

Puisque le thème de cet après-midi est « *un moment de pur bonheur* », il me semblait important que le texte biblique de notre méditation soit en rapport avec ce pur bonheur. Qui dit bonheur dit « *être heureux* » n'est-ce pas ? OÙ, dit autrement : « *être heureux, c'est du pur bonheur !* »

Jésus dans l'Evangile de Matthieu nous décrypte ce qu'est pour lui « être heureux » et nous allons ensemble essayer de nous imprégner de cet état, afin de découvrir ou redécouvrir et ainsi entrer dans « *le bonheur de Jésus* ».

Matthieu 5:1-16 Sem

“Jésus, voyant ces foules, monta sur une colline. Il s'assit, ses disciples se rassemblèrent autour de lui et il se mit à les enseigner. Il leur dit :

- *Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres, car le royaume des cieux leur appartient.*
- *Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera.*
- *Heureux ceux qui sont humbles, car Dieu leur donnera la terre en héritage.*
- *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.*
- *Heureux ceux qui témoignent de la bonté, car Dieu sera bon pour eux.*
- *Heureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu.*
- *Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils.*

- *Heureux ceux qui sont opprimés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient.*
- *Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent et vous persécuteront, lorsqu'ils répandront toutes sortes de calomnies sur votre compte à cause de moi. Oui, réjouissez-vous alors et soyez heureux, car une magnifique récompense vous attend dans les cieux. Car vous serez ainsi comme les prophètes d'autrefois : eux aussi ont été persécutés avant vous, de la même manière.*
- *Vous êtes le sel de la terre. Si ce sel perd sa saveur, avec quoi la salera-t-on ? Ce sel ne vaut plus rien : il n'est bon qu'à être jeté dehors et piétiné. Vous êtes la lumière du monde. Une ville au sommet d'une colline n'échappe pas aux regards. Il en est de même d'une lampe : si on l'allume, ce n'est pas pour la mettre sous une mesure à grains : au contraire, on la fixe sur un pied de lampe pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. C'est ainsi que votre lumière doit briller devant tous les hommes, pour qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils en attribuent la gloire à votre Père céleste."*

Le Sermon sur la montagne s'ouvre avec une série de déclarations très riches que l'on nomme souvent « les Béatitudes ». Jésus y décrit un ensemble de personnes et les appelle « heureuses », à cause du grand destin vers lequel elles marchent.

Quand Jésus dit « pauvres en esprit », parle-t-il de moi ? Suis-je parmi les doux qui hériteront la terre ? Est-ce que je procure la paix ? Suis-je miséricordieux ? Si ce sont les qualités de ceux qui doivent « hériter » le royaume de Dieu, ces qualités marquent-elles ma vie ?

Voilà les questions que soulèvent en nous la lecture des Béatitudes !

Le fait que le Sermon sur la montagne commence par nous renvoyer en nous-même pour un sérieux examen personnel n'est pas un accident. Beaucoup d'entre nous espère un monde meilleur et y travaillent d'une manière vague – sans d'abord s'arrêter à eux-mêmes. Et pourtant, ce qui est le plus profondément mauvais dans ce monde, n'est souvent rien d'autre qu'un reflet de ce qui est le plus profondément mauvais en chacun de nous !

Les Béatitudes appellent à un examen de soi. La courte réflexion que je vais partager aura pour but de stimuler ce processus d'examen.

1. “Heureux les pauvres de cœur ou les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.” (Matthieu 5 :3)

« *Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes...* ». Jésus dans cette Béatitude parle d’humilité, et il n’y a pas de meilleure définition de l’humilité que de « *se savoir pauvre en soi-même* ». L’humilité, ou la pauvreté en esprit, ne consiste pas à penser mal de soi-même. Ce n’est pas de se trainer dans la boue. C’est simplement se reconnaître tel que l’on est vraiment. Et quand nous nous voyons comme nous sommes réellement, nous découvrons que nous sommes pauvres.

Le contraire de la pauvreté spirituelle est l’orgueil. L’orgueil, c’est penser de nous-même plus de bien que la vérité ne le permet. L’orgueil c’est cacher nos défauts et nos péchés, et étaler nos qualités. L’orgueil c’est se donner dans l’histoire une place qui n’est pas la nôtre.

Même au moment où je parais brisé, et sans plus aucune confiance en moi-même, il est possible que je sois consumé par l’orgueil. Le manque de confiance en moi peut-être le fruit d’une idée complètement fautive de ma personne. Je ne m’accepte pas comme je suis. Je veux jouer un rôle au-delà de mes possibilités. Le découragement et le manque de joie sont souvent fruits de l’orgueil.

Peu d’entre nous échappent au piège de l’orgueil.

Mais comment être libéré de l’orgueil ? Comment devenir pauvre en esprit ? Comment arriver à une vraie connaissance de notre pauvreté ?

Tous nous avons de temps à autre un aperçu de notre orgueil. Peut-être l’orgueil s’est révélé lors d’une expérience terrible et écrasante : la rupture d’un mariage, l’échec dans un travail, ou l’esclavage de quelque péché évident et destructeur. De cette façon, et de bien d’autres, nous nous trouvons soudainement face à face avec notre « *pauvreté* ».

Quelle que soit leur importance, ces aperçus de l’orgueil ou ces coups d’œil dans la réalité, comme nous pourrions les appeler, viennent de la main de Dieu. Par leur moyen, Dieu essaie de nous ouvrir à la réalité de nous-même, du monde autour de nous, et ***finalement de lui-même !***

2. “Heureux ceux qui pleurent, les affligés, car ils seront consolés.” (Matthieu 5 :5 TOB)

Jésus est venu, annonçant qu’il fallait se repentir et changer, se détourner du mal et se tourner vers Dieu. Nous pouvons donc supposer que les affligés dont il parle dans cette deuxième Béatitude sont les personnes saisies par la profonde douleur de la repentance. Et la repentance, la vraie repentance, est une angoisse, une grande souffrance.

Il y a une relation entre la pauvreté en esprit et l’affliction dont Jésus parle ici. Les pauvres en esprit, comme nous l’avons vu, sont ceux qui savent combien ils sont pauvres. Ils ont cessé de se défendre. Ils ne cherchent plus à se cacher à eux-

mêmes. Quand ils agissent ainsi, ils se retrouvent face à face avec leurs péchés et leurs faiblesses. Une telle rencontre produit de la tristesse. Si cette tristesse est de la bonne sorte, elle conduira à une confession repentante, au pardon et à la consolation. “ *Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c’est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.* ” (Psaumes 51 :17 LSG)

Dans nos hôpitaux psychiatriques, il y a des malades qui souffrent de désordres mentaux appelés « hébéphrénie ». Ceux qui souffrent d’hébéphrénie passent des heures et des heures à se réjouir et rire bêtement. En apparence, il semblerait qu’ils soient heureux, mais il y a peu de situation plus tragique, car les hébéphréniques guérissent rarement. Ils ont fui la réalité à l’extrême.

Il peut sembler paradoxal qu’il y ait plus d’espoir pour le patient profondément dépressif. Dans la plupart des cas, sa dépression indique qu’il est en contact avec la réalité de la vie. Sa profonde tristesse, en fait, n’est pas sans raison, et si elle amène repentance et confession, elle peut être un tremplin vers la route qui ouvre à un mieux-être possible.

Il y a bien des gens hors des hôpitaux psychiatriques qui réagissent à leurs péchés comme les hébéphréniques. Ils essaient de les dissimuler. Ils cherchent à les oublier en les cachant sous un mince voile de gaieté superficielle. Il est surprenant de voir combien de personnes aujourd’hui luttent en elles-mêmes à cause de quelque péché non confessé.

Qu’en est-il de vous ? Y a-t-il quelque péché secret avec lequel vous luttez ?

Laissez la tristesse faire son chemin. Confessez ce péché franchement à Dieu et à quelque ami en qui vous avez toute confiance.

Mettez rapidement en ordre les accusations que votre conscience soulève contre vous. Vous trouverez la consolation. Votre vie sera pleine de paix, de joie... de bonheur !

3. “Heureux les doux, les débonnaires, car ils hériteront la terre, ils auront la terre en partage.” (Matthieu 5 :4 TOB)

Quand, dans notre pauvreté en esprit et notre tristesse repentante, nous regardons au-delà de nous-mêmes, vers Dieu, pour que sa volonté nous contrôle, alors nous sommes « débonnaires ».

Aujourd’hui, on caricature l’homme débonnaire en le représentant souvent comme un homme que sa femme mène par le bout du nez. Il y a une part de vérité dans cette image. Cet homme est dominé par quelqu’un. Malheureusement, la personne qui le domine, c’est sa femme.

Pourtant, on peut dire que les débonnaires qui, un jour hériteront la terre, sont des hommes dominés par quelqu’un d’autre. ***Et cet autre, c’est Dieu.***

Débonnaire évoque en français une idée de douceur. Mais ce qui est important, ce n'est pas tant la douceur que leur foi et leur confiance tranquille en Dieu. Les débonnaires se tournent toujours à nouveau vers Dieu pour trouver l'aide, la direction pour leur vie et la joie complète qui en découle.

4. “Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.”
(Matthieu 5 :6 TOB)

Avec cette quatrième béatitude, nous arrivons au couronnement de la vie intérieure du citoyen du royaume : *sa faim de la justice*.

Le terme de justice pourrait-être traduit ici par « droiture / vertu ». Mais cette notion est méprisée, à la fois dans les milieux chrétiens et en dehors. Quand on en parle aujourd'hui, on se représente le plus souvent une « justice personnelle ».

Jésus connaissait ce type de justice. En fait, l'intention qui sous-tend l'enseignement de Jésus dans le Sermon sur la montagne, est de combattre cette fausse justice en présentant une nouvelle justice. “*Car je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.*” (Matthieu 5 :20 TOB)

C'est à cette forme de justice élevée que Jésus pense quand il parle de la bénédiction destinée à ceux qui ont faim et soif d'elle. Jésus remplace le mot « justice » par le mot « amour ».

Jésus parle ici de ceux qui ont faim et soif d'une vie marquée par l'amour dans le sens le plus profond.

Le couronnement de la vie intérieure des hommes nouveaux, décrit ici, n'est pas le fait qu'ils agissent avec justice ! Il n'est pas dit qu'ils doivent agir avec amour ou pratiquer de nombreuses bonnes actions. Tout cela est important, mais l'accent est mis sur le fait *qu'ils ont faim de justice, ils ont soif d'une vie plus aimante*.

Cette béatitude nous conduit à regarder au désir de notre cœur.

Quelles faims et quels désirs sont à l'œuvre en nous ?

En chacun de nous, il y a de nombreux dieux qui luttent pour le trône : les appétits physiques, le bien-être matériel, les honneurs, la famille...

Si nous avons faim et soif de La présence de Jésus dans nos vies, alors, nous serons rassasiés... **le bonheur est à portée de chacun aujourd'hui !**

- Humilité, tristesse de la repentance, douceur, faim d'une vie aimante... Voilà les principales caractéristiques de la vie intérieure de ceux que Jésus appelle « heureux » dans les quatre premières béatitudes. Les caractéristiques

mentionnées dans les quatre dernières béatitudes peuvent être considérées comme des fruits des quatre premières :

5. “Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !”

(Matthieu 5 :7)

L’homme humble, ouvert à ses défauts et ses échecs, ayant cessé de se défendre et connaissant de mieux en mieux sa réelle pauvreté (*première béatitude*), cet homme ne portera plus de jugement méprisant sur les autres, mais commencera à montrer des fruits de miséricorde et de compassion dans ses relations humaines (*cinquième béatitude*).

6. “Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !” *(Matthieu 5 :8 LSG)*

L’homme qui sera passé par le processus douloureux de la prise de conscience de ses péchés, leur confession et leur abandon (*deuxième béatitude*), découvrira une nouvelle liberté pour vivre honnêtement et ouvertement avec les autres, et pour agir avec sincérité (pureté de cœur) en tout ce qu’il fait (*sixième béatitude*).

7. “Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !”

(Matthieu 5 :9 LSG)

L’homme qui ne vit pas selon ses propres désirs égoïstes, mais qui cherche ce qu’un Dieu aimant désire (*troisième béatitude*) possédera aussi le détachement nécessaire pour intervenir de manière utile dans les conflits qui ravagent les relations entre les hommes (*septième béatitude*).

8. “Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !” *(Matthieu 5 :10 LSG)*

Finalement et de manière évidente, l’homme dont la vie est gouvernée par un désir de justice et d’amour (*quatrième béatitude*) ne reculera pas au moment où il sera appelé à souffrir « pour la justice », mais il fera plutôt face d’autant joyeusement, sachant que les persécutions sont souvent le destin des « prophètes » et des « disciples », et que leur acceptation patiente conduit à une « riche récompense » (*huitième béatitude*).

Les Béatitudes sont terminées, mais **Jésus y ajoute deux belles déclarations.**

“C’est vous qui êtes le sel de la terre. ” *(Matthieu 5 :13 SER)*

Jésus est profondément certain que les hommes décrits dans les Béatitudes sont ceux dont le monde a besoin. Leur présence transformera la terre par la puissance tranquille et pénétrante, comme le sel et la lumière.

Il est évident que Jésus, en parlant du sel, pense à sa saveur. Mais donne cependant un avertissement « ... *si le sel perd sa saveur...* ». Cela ne sert à rien d'essayer d'être du sel. Nous sommes du sel, si nous sommes des hommes et des femmes de l'espèce décrite par Jésus dans les Béatitudes. Le monde **sera** salé et assaisonné s'il contient de telles personnes.

“C'est vous qui êtes la lumière du monde. ” (Matthieu 5 :14 SER)

Dans ces paroles de Jésus, nous entrevoyons un grand espoir. Jésus escomptait que les hommes décrits dans les Béatitudes seraient riches en « bonnes œuvres ». Ce sont ces œuvres bonnes auxquelles il se réfère quand il parle d'être lumière du monde. *“Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres...” (Matthieu 5 :16 LSG).*

Encore une fois, il n'est pas question de produire de la lumière. Jésus n'exhorte pas ses disciples à **être** la lumière du monde. Il ne les appelle pas à faire des œuvres bonnes. Mais plutôt, tandis que nous devenons des hommes et des femmes tels que décrits dans les Béatitudes, nous commençons tout naturellement à pratiquer des œuvres bonnes.

Ceux qui ont un esprit de pauvreté, de repentance, de douceur et d'amour, ceux qui apportent la miséricorde et la paix, ceux qui souffrent produiront de grandes choses. Nous-mêmes, nous reconnaitrons que ces œuvres ne sont pas de nous. Dans les instants d'humilité, de douceur et de foi, nous devenons les instruments de l'action créatrice de Dieu. Sel et lumière.

Que cet après-midi, dans les prochains jours, nous puissions nous examiner nous-même de sorte que l'Esprit du Seigneur fasse son œuvre dans nos vies, dans nos cœurs.

Que ce chemin du « pur bonheur », ou du « bonheur pur », soit celui que nous avons choisi de découvrir.

Amen